

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL  
*de la*  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
*de*  
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est  
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [[www.inasp.org/ajol](http://www.inasp.org/ajol)]

**VOLUME 17**  
**(2015)**

**Numéro 3**

- ***Comité de rédaction***

Rédacteur en Chef : Prof Moctar L. BAWA  
Membres : Prof Komi KOSSI-TITRIKOU  
Dr T. ABOTCHI  
Dr M. KORIKO  
Mr K. AGBAVON

- ***Comité de lecture :***

- *Lettres et Sciences humaines*

Prof N. GAYIBOR (Togo), Prof T.T.K. TCHAMIE (Togo), Prof K.M. NUBUKPO (Togo), Prof S. GLITHO (Togo), Prof Y. AKAKPO (Togo), Prof R. GNABELI (Côte d'Ivoire) Prof K. KOSSI-TITRIKOU (Togo), Prof A. GOEH-AKUE (Togo), Prof K. GBATI (Togo), Dr M. QUASHIE (Togo) Prof A. BLIVI (Togo), Dr K. ESSIZEWA (Togo), Dr D. GBENOUGA (Togo), Dr G. YIGBÉ (Togo), Dr A. ADJI (Togo), Dr T. DANIOUE (Togo), Dr A. AWESSO (Togo).

- *Sciences juridiques et économiques*

Prof K. AHADZI-NONOU (Togo), Prof K. KPODAR (Togo), Dr A. P. SANTOS (Togo), Prof Ag. N. BIGOU-LARE (Togo), Prof Ag. K. WOLOU (Togo), Prof Ag. A. AGBODJI (Togo), Dr S. A. ADJITA (Togo).

- *Sciences expérimentales, techniques et médicales*

Prof M. GBEASSOR (Togo), Prof B. SINSIN (Bénin), Prof K. TCHAKPELE (Togo), Prof I. A. GLITHO (Togo), Prof M. MOUDACHIROU (Bénin), Prof K. NAPO (Togo), Prof A. BALOGUN (Togo), Prof. C. de SOUZA (Togo), Prof A. S. BEYE (Sénégal), Prof K. AKPAGANA (Togo), Prof K.H. KOUMAGLO (Togo), Prof A. VIANOU (Bénin), Prof K. SANDA (Togo), Prof G. TCHANGBEDJI (Togo), Prof B. YAO (Côte d'Ivoire), Prof S. GUITTONNEAU (France), Prof M. PRINCE-DAVID (Togo), Prof J-M. HERRMANN (France), Prof A. ABDOULAYE (Niger), Prof G. MATEJKA (France), Prof K. TCHARIE (Togo), Dr A. d'ALMEIDA (Togo), Prof A. TOURE (Burkina-Faso), Prof K.S. AMOUZOU (Togo), Prof M. SOUMANOU (Bénin), Prof K. KOKOU (Togo), Prof K. AKLIKOKOU (Togo), Prof A. JOHNSON (Togo), Prof O. BANTON (France), Prof K. BEDJA (Togo), Dr K. KASSEGNE (Togo), Prof K. N'DAKENA (Togo), Prof E. M. KOFFI-TESSIO (Togo).

SOMMAIRE

Sciences Naturelles et Agronomie

1. LABA B. S. & SOGBEDJI J. M. (Togo)  
Amélioration durable du rendement de maïs à travers des variétés et des approches de fertilisation appropriées au Togo méridional, ..... 1
2. GNAZOU M.D.T. & *al.* (Togo)  
Etude structurale et hydrodynamique de l'aquifère du continental terminal du plateau d'Agoènyivé, .....13
3. AVONYO K. A. (Togo)  
Effets de différentes doses de sulfate de calcium (gypse) sur le rendement de l'avoine et de chou de Chine, .....25
4. TAMPO L. & *al.* (Togo)  
Suitability of groundwater and surface water for drinking and irrigation purpose in Zio river basin (Togo). .....31
5. d'ALMEIDA G.A.F. & *al.* (Bénin)  
Evaluation des impacts environnementaux liés à l'exploitation des calcaires et à la production de ciment à Onigbolo (sud-est du Bénin), .....49
6. AMOUDJI A. D. & *al.* (Togo)  
Evaluation de l'efficacité des moyens de lutte antivectorielle utilisés dans les ménages au Togo, .....63

Lettres et Sciences Humaines et Sociales

7. AHOUANDJINO R. B. (Bénin)  
Culture entrepreneuriale et développement humain : quelle articulation ? .....79
8. de CHACUS S. & WHANNOU M. (Bénin)  
Causes et facteurs de risque des accidents des engins a deux-roues au Bénin : point de vue des élèves du complexe Scolaire John Wesley de Godomey-Togoudo, .....93
9. Mme GLEM H. M. (Togo)  
Les emprunts linguistiques d'origine française, anglaise et arabe en lukpa, .....109
10. FANOU C. Ch. (Bénin)  
The issue of double-competence in the teaching / learning of ESP revisited, .....123
11. Prof AINAMON A. and BODJRENOU C. (Bénin)  
Parenthood and child neglect in modern african societies in Amma Darko's *The housemaid* (1998) and *faceless* (2003), .....133
12. ALINYOH-FOTTER R. K. (Togo)  
Série Das Hermetische an Paul Celans *FADENSONNEN*, The hermetic in Paul Celan's *Fadensonnen*,.....145

13. HEDIBLE S. C. (Bénin) Problèmes liés à l’approvisionnement en eau de consommation à Alladako dans l’arrondissement de Médédjonou, commune d’Adjarra, département de l’Ouémé, Bénin, Afrique de l’Ouest, .....	153
14. OUOROU YERIMA G. L. & al. (Bénin) Potentialités et essais de valorisation agricole des bas-fonds dans la commune de N’dali au nord-est du Bénin, .....	163
15. VISSIN E.W. (Bénin) Gestion des risques hydro-climatiques et développement économique durable dans le bassin du Zou,.....	177
16. VISSOH A. S. (Bénin) Les effets socio-économiques de la construction du « boulevard » du cinquantenaire dans la ville de Porto-Novo (sud-est Bénin), .....	201
17. KOKOU K. A. et KOLA E. (Togo) La migration internationale face à la problématique du développement local dans le Litimé au Togo (Afrique de l’Ouest), .....	211
18. LOUGBEGNON M. M. & GBETO F. (Bénin) Analyse des formes et modes traditionnels de communication en milieu rural <i>idaasha</i> et maxi du département des collines au Bénin, .....	231
19. Dr GNAMBA A. P. & al. (Côte d’Ivoire) Déterminants psychosociaux de l’attitude envers la grève chez les salariés des entreprises industrielles privées d’Abidjan .....	243
20. AFFO M. (Bénin) Enfants travailleurs domestiques à Cotonou : entre contraintes sociétales et trajectoire d’émancipation, .....	257
21. AHODEKON S. C. C. (Bénin) Contribution des radios communautaires à l’éducation des populations rurales pour un développement durable au Bénin : étude de cas, .....	273
22. SOKOU D. & LEGONOU H. E. M. G. (Bénin) Acteurs et stratégies face aux nouveaux défis sécuritaires au Bénin, .....	287
<b>Sciences de l’Education Physique et Sportive</b>	
23. SEYE A. (Sénégal) Contribution à l’analyse du phénomène de la pratique mystique « XON » dans le milieu sportif 6sénégalais : cas du volley-ball, .....	299
24. MBIDA F. (Sénégal) L’innovation sociale à travers la stratégie d’occupation des espaces sportifs de Yaoundé par les groupes auto-organisés (Cameroun), .....	307
25. NDO NGO M. & LOUVEAU C. (Sénégal) La socialisation comme déterminant des inégalités de réussite en Education Physique et Sportive (EPS) entre filles et garçons musulmans au Sénégal, .....	325
26. DIALLO DR S. (Sénégal) Sport et éducation inclusive, .....	347

27. DIOUF D. (Sénégal) Partenariats Public-Privé et exigences du service public des Activités Physiques et Sportives au Sénégal, .....	357
28. MARSAC A. (Sénégal) Le développement olympique du kayak africain : anglophonie vs. francophonie ?, .....	369
29. CHEIKH T. T. & FALL I. (Sénégal) Les représentations du corps chez les femmes pratiquant le fitness à Dakar, .....	379
30. BÉYE M. N., (Sénégal) Evaluation du coût cardiaque d'exercices effectués sur le terrain par des sujets handicapés sur tricycle, .....	389
31. SECK D. & <i>al.</i> (Sénégal) Etude de la relation entre la consommation maximale d'oxygène et la masse musculaire active lors d'exercice de pédalage, .....	395
32. SENE D. (Sénégal) Intégration et exclusion des communautés : la curieuse contradiction des logiques sportives, ....	401
33. LOUM F. D. (Sénégal) Sport et politique au Sénégal de 2000 à 2012, .....	421
34. BA O. (Sénégal) La contribution du sport dans le règlement du conflit casamançais (Sénégal) : l'exemple de la lutte traditionnelle, .....	431
35. NDONG-BEKALE J. S. (France) Des pratiques physiques traditionnelles à l'enseignement de l'éducation physique et sportive au Gabon ; transfert culturel ou processus d'acculturation, .....	441
<b>Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion</b>	
36. NOUGBOLOGNI Y. D. (Bénin) Responsabilité sociétale des entreprises et groupes de sociétés, .....	455
37. YEHOUEYOU C. D. (Bénin) La fiducie-sûreté en droit OHADA, .....	469
38. DJOHOUN C. (Bénin) L'impact des programmes des micro-crédits sur les femmes en milieu rural : cas du Bénin, .....	489
39. GATONNOU K. M. & <i>al.</i> (Togo) Contribution de l'exportation des grumes et équarris de teck à l'économie du Togo, .....	501
<b>Série Sciences expérimentales et médicales</b>	
40. ADABRA K. & <i>al.</i> (Togo) Volumineux faux-anévrisme spontané de l'artère fémorale commune droite : à propos d'un cas, .....	519
41. ADAMBOUNOU K. & <i>al.</i> (Togo) Attitudes des prescripteurs de scanner en matière de radioprotection des patients à Lomé, .....	525

42. BRAH S. & al. (Niger)	
Maladie de lyme ou myopathie ?, .....	537
43. DJAGADOU K A. & al. (Togo)	
Surveillance des manifestations adverstes post immunisation au Togo : cas du centre médico-social d'Agoè-Nyivé, .....	541
44. AFANVI K. A. & al. (Togo)	
Développement du système de gestion des ressources humaines dans le district sanitaire des lacs de 2000 à 2011, .....	547
45. KOMBATE D. & al., (Togo)	
Problématique de la prise en charge des cancers broncho-pulmonaires primitifs au Togo, .....	565
46. ADJOH K.S. (Togo)	
Complications liées à la fibroscopie bronchique au CHU Sylvanus Olympio de Lomé/Togo, ....	571
47. KOLOU M. & al, (Togo)	
La recherche de l'antigène d faible au Togo : état des lieux, .....	577
48. PADARO E. & al. (Togo)	
Variation de la calcémie et de la magnésémie chez les drépanocytaires homozygotes SS au CHU Campus de Lomé (Togo), .....	585
49. SOEDJE K.M.A. & al (Togo)	
HIV and mental disorders at the CHU Sylvanus Olympio Lome: clinical aspects of 2011-2013, .....	591
50. AMEDOME KM. & al. (Togo)	
Eclatement du globe oculaire par endophtalmie et prise en charge en Afrique subsaharienne : à propos d'un cas au chu de Kara au Togo, .....	601
51. AMANA B. & al. (Togo)	
Etiologies des surdités de l'enfant au CHU Sylvanus Olympio, .....	605
52. KPATCHA T.M. & al., (Togo)	
Drainage trans vésical d'un abcès prostatique chez un sujet infecte par le VIH : à propos d'une observation au CHU Sylvanus Olympio de Lomé, Togo, .....	611
53. JAMES YE. & al. (Togo)	
Les résultats du traitement chirurgical des fractures de la patella : à propos d'une série de 23 cas, .....	617
54. BRAH S. & al. (Niger)	
Maladie de Lyme ou myopathie ?, .....	623
55. DIAKITE A. & al. (Côte d'Ivoire)	
Validation d'une méthode de quantification de l'alcoolémie chez les conducteurs impliqués dans des accidents corporels de la circulation routière en Côte d'Ivoire, .....	627
56. BAGNY A. & al. (Togo)	
Carcinome hépatocellulaire au cours de la grossesse : à propos d'un cas au CHU Campus de Lomé (Togo), .....	639

57. SANGARE-TIGORI B. & al. (Côte d'Ivoire) Recherche d'une éventuelle implication des substances psychoactives dans la survenue de crises cardiovasculaires chez des patients admis aux urgences de l'Institut de Cardiologie d'Abidjan, .....	643
58. LAWSON S-L.A. et al. (Togo) Plaidoyer pour le lavage de nez dans les pathologies naso-sinusiennes, .....	649
59. PATASSI A. A. & al. (Togo) Prévalence des marqueurs du virus de l'hépatite B chez les patients infectés par le VIH et traités par anti-rétroviraux dans un pays à ressources limitées, .....	655
60. BOTCHO G. & al. (Togo) Cancer avancé de la prostate au Togo. Aspects diagnostiques et thérapeutiques au CHU Sylvanus Olympio, .....	663
61. ADAMA-HONDEGLA A. B. & al. (Togo) Pronostics maternel et périnatal un an après la subvention de la césarienne au CHU Sylvanus Olympio de Lomé, .....	673

### **Sciences Physiques et Sciences de l'Ingénieur**

62. DJOGBE L. & al. (Bénin) Modélisation et simulation d'un PON (Passive Optical Network) basé sur la technologie hybride WDM/TDM, .....	683
63. MENSAH K. (Togo) Méthodes de provision technique et applications aux données réelles : étude de cas, .....	697

## **CONTRIBUTION DES RADIOS COMMUNAUTAIRES A L'EDUCATION DES POPULATIONS RURALES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE AU BENIN : ETUDE DE CAS**

AHODEKON S. C. C.

Laboratoire des Sciences de l'Homme et de la Société, INJEPS (Bénin)

*E-mail : drahodecyrcfad@yahoo.fr*

(Reçu le 23 Août 2015 ; Révisé le 12 Octobre 2015 ; Accepté le 25 Octobre 2015)

### **RESUME**

Le développement foudroyant des moyens d'information et de communication tels que la télévision, les nouvelles marques de téléphones portables à système androïde, et Internet a occasionné d'énormes bouleversements dans l'ordre social autrefois établi. Cet état de chose implique chez les Hommes, de nouvelles façons de se comporter et de raisonner, chose plus remarquable au niveau des plus jeunes qui très tôt prennent connaissance de ces technologies.

Le présent document s'est donné pour tâche d'élucider les influences que ces « TIC » ont sur l'éducation des adolescents. Par une démarche d'étude essentiellement transversale, quantitative et qualitative, nous avons interrogé 160 sujets et les données collectées ont fait découvrir autant d'influences positives que négatives. L'intensité de ces influences suscite d'important changement de comportement chez les adolescents, quelques fois de façon involontaire. 57% des adolescents abordés lors de notre enquête en sont d'ailleurs conscients il a été jugé utile de faire quelques suggestions. Ces suggestions ajoutées à une certaine prise de conscience, chez les parties prenantes de la problématique de l'influence des TIC sur l'éducation des adolescents, pourraient contribuer à l'harmonisation et à la stabilisation de notre société. Une société qui serait bâtie sur de bonnes bases éducatives pour le mieux-être et le bon vivre de tous. Toute chose qui favoriserait un développement global.

Mots clés: influence, télévision, internet, éducation, adolescent.

### **ABSTRACT**

The stunning development of news and communication ways like television high-class phones with android system, and internet entail greats disruption in social order establish in the past. This state of thing involve in the mind of men, news manner to behave, and to reason, this thing is more remarkable in the level of the young which early know these technologies. This document must judge influences that these « TIC » have on the teenagers education.

By transversal study, quantitative and qualitative, we ask 160 handsome and the data gather are as much positives influence as negatives.

The degree of influence arouses more changes of behaviour with teenagers, sometimes by involuntary manner. 57% of teenagers that we approach are agree. It is necessary to make some suggestions. These suggestions add to certain consciousness taken, with a stand up party of the problem of TIC influence on teenagers education, contribute to the harmony and stability of our society.

A society which would be built on a good educational base for healthy and good alive for all. Things which would favor a whole development.

Keywords : influences, television, internet education, teenager.

## INTRODUCTION

Processus dynamique à l'amélioration progressive des conditions de vie d'une population, le développement est aujourd'hui l'aspiration de presque tous les pays africains en général et particulièrement celui du Bénin. Le concept de développement durable se fonde sur la mise en œuvre d'une utilisation et d'une gestion rationnelles des ressources (naturelles humaines et économiques), visant à satisfaire de manière appropriée les besoins fondamentaux de l'humanité. Dans son rapport sur le développement humain au Bénin, le Programme des Nations Unies pour le Développement, PNUD (1998 :7) mentionne que « *le développement humain suppose un processus qui conduit à l'élargissement de la gamme des possibilités d'épanouissement qui s'offrent à chacun dans la société* » ; parmi ces possibilités figurent trois qui revêtent une importance capitale à savoir : vivre longtemps et en bonne santé, acquérir un savoir et enfin avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie convenable. Cela sous entend que le développement humain implique la santé, l'éducation et les moyens financiers. Pour que les populations de Dassa, l'une des six(06) communes que compte le département des collines du Bénin, essentiellement constituées d'analphabètes arrivent à réunir tout cela, il est nécessaire que la radio Ilèman, le moyen de communication le plus répandu, le plus accessible et le plus ancré dans les habitudes des populations de Dassa s'exerce à véritablement éduquer ces populations pour un changement de comportement. Il importe d'abord d'identifier les moyens par lesquels la radio Ilèman satisfait son auditoire, ensuite étudier l'importance de ses émissions sur l'éducation des populations et enfin envisager comment associer les actions de

cette station radio au processus de lutte pour l'éducation dans la commune de Dassa. C'est pourquoi la question de « la contribution des radios communautaires dans l'éducation des populations rurales pour un développement durable : cas de la radio Ilèman dans la commune de Dassa-zoumè », sujet de notre recherche trouve sa raison d'être et son intérêt.

## I. APPROCHE THEORIQUE

### 1.1. Historique de la radio Ilèman

La radio Ilèman est une radio communautaire de type associatif, créée par l'Association Culture communication et Développement (ACcD), une Organisation Non Gouvernementale (ONG) dont le siège se situe à Dassa-zoumè.

Cette association a pour ambition de rechercher les solutions les plus appropriées aux problèmes de sous-développement socioéconomique qui minent les populations rurales des communes de Dassa-zoumè et de Glazoué.

Pour l'ACcD, la réussite d'un tel développement endogène, harmonieux et valable ne peut être effective sans la prise en compte de la question de l'identité culturelle, le dialogue permanent avec les communautés, la protection et la mise en valeur du patrimoine naturel.

Au vu de tous ces aspects, l'ACcD estime qu'il est important donc de libérer la parole paysanne, la force créatrice des populations pour permettre à ce processus de développement de suivre normalement son cours et d'être à une bonne destination C'est dans cet esprit qu'elle s'est fixé comme principaux objectifs de :

- développer la communication en milieu rural ;
- accroître l'émancipation des populations à travers une meilleure circulation de l'information et une expression des priorités

locales, en tenant compte des connaissances et des conditions du milieu ;

- améliorer la participation réelle des populations, particulièrement celle des femmes et des jeunes aux prises de décisions socioculturelles et économiques de leur localité.

Les objectifs étant déterminés, il convient à présent de rechercher les voies et moyens conduisant à la concrétisation de cet ambitieux rêve.

Alors, à la faveur d'une mission conjointe effectuée en Mars 1996 dans la sous-région ouest africaine sur les expériences en matière de la communication en milieu rural, le président de l'ACcD, promoteur de la radio Ilèman, a conclu au cours des échanges un accord de principe pour l'installation d'une radio communautaire avec VECO, une ONG internationale belge partageant la même vision de développement que l'ACcD.

Le contexte socio- politique était favorable, puisque le Bénin venait de procéder à la démonopolisation de l'espace audiovisuel. Ce fut le début du processus de l'implantation de la radio communautaire Ilèman. Dans cette foulée, une étude sociologique a été effectuée par le Centre pour le Développement Communautaire (CDC). Ladite étude a pour but, de connaître les communautés, leurs traditions locales, leurs richesses naturelles et culturelles puis leurs préoccupations majeures.

Cette étude sociologique permettra plus tard de réaliser une grille de programme conséquente. A la suite de cette étude sociologique, une autre étude de faisabilité technique a été réalisée et a révélé que pour un meilleur rayonnement de la radio, il est souhaitable que les installations de diffusion de la radio soient faites sur la 15<sup>ème</sup> colline, une colline située à égale distance des deux chefs lieux des communes de Dassa-zoumè et de Glazoué, commune voisine de Dassa-Zoumé.

Après toutes ces démarches, un contrat de partenariat d'une durée de cinq(05) ans a été signé avec l'ONG VECO qui devrait appuyer financièrement et techniquement la création de la radio. Les travaux de construction du bâtiment de la radio et l'acquisition de ses équipements ont été ainsi mis en branle et se sont poursuivis avec une forte implication des communautés à la base.

## **1.2. Problématique, hypothèse et objectifs de la recherche**

### ***1.2.1. Problématique***

Le Bénin, pays en voie de développement est classé au 155<sup>ème</sup> rang sur 174 pays faisant partie de l'échantillon pour le niveau I.D.H. (Indicateur du Développement Humain) par le PNUD dans son « Rapport Mondial pour le Développement Humain » pour 2012. Donc au Bénin une bonne partie de la population est en- deçà d'un niveau de vie humain satisfaisant : vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et avoir accès aux ressources nécessaires pour jouir d'un niveau de vie convenable.

Alors, ces dernières années, la question de développement durable constitue pour les dirigeants béninois à divers niveaux une préoccupation majeure. C'est dans cet esprit que des séminaires et des conférences sont organisés de part et d'autre en vue de proposer des approches de solutions à ces problèmes de développement. Ils sont souvent liés à la misère des communautés rurales et se traduisent par l'utilisation des techniques agricoles rudimentaires, le non-respect des droits de l'Homme et des conditions d'hygiène, etc.

En effet, si nous convenons avec Pierre Clavaire A. OKOUDJOU (2006 :5), que :

*«L'action qui provoque le développement peut être grossière ou raffinée : elle dépend, quelle qu'elle soit de quelque chose d'essentiel, de primordial et d'incon-*

*tournable : l'éducation. A l'origine de toute action de développement, se trouve une dose d'éducation, même rudimentaire qui différencie l'homme de l'animal »,*

Nous apercevons immédiatement que l'éducation est la pierre angulaire sur laquelle doit se poser toute action de développement. Si l'éducation reste et demeure la piste qu'il faut emprunter pour aller au développement, lors il convient de chercher les voies et moyens pour réussir l'éducation des populations. C'est pour cela que l'Etat s'investi, ainsi que des institutions nationaux et internationaux, à promouvoir la gratuité de l'enseignement et l'excellence en milieu scolaire sans oublier l'effort de certaines organisations non gouvernementales (ONG) qui mènent des luttes contre la déperdition et le harcèlement sexuel surtout en milieu scolaire pour permettre aux apprenants de recevoir la bonne éducation. Dans les localités de Dassa-zoumé, essentiellement constituées de villages où il n'y a ni journaux ni électricité pour alimenter les postes téléviseurs, la Radio Ilèman devient le seul moyen fonctionnel disponible.

Cependant, d'après notre séjour au sein de l'office de la radio Ilèman et les échanges que nous avons eus avec certains citoyens au sujet du fonctionnement et des réalités de cette radio, nous remarquons que tous les acteurs engagés dans la lutte pour l'éducation des populations n'associent pas les radios communautaires ou ne maîtrisent pas l'influence que peut avoir une radio communautaire sur l'éducation de la population à laquelle elle appartient. C'est pourquoi leurs opérations ne sont pas toujours réussies et les conséquences sont flagrantes : elles s'observent surtout au niveau de la couche juvénile et se traduisent par la paresse galopante, la recherche effrénée du gain facile, la transgression audacieuse des lois et le sous développement qui perdure.

Etant entendu que le développement d'un milieu dépend de l'éducation de sa population et que la qualité de cette éducation résulte de la performance de l'organe de presse qui renseigne cette population, il est important de s'intéresser à l'influence des radios communautaires sur l'éducation des populations rurales en général et celui de la radio Ilèman sur l'éducation des populations de Dassa-zoumé en particulier. Nous proposons d'étudier cette préoccupation à travers le sujet « contribution des radios communautaires à l'éducation des populations rurales pour le développement : cas de la radio Ilèman dans la commune de Dassa-zoumé ». Pour que l'éducation de la population soit d'une bonne qualité afin d'aboutir au développement dans les milieux idaasha et maxi de Dassa-zoumé, il va falloir connaître et prendre en compte la participation de la radio communautaire Ilèman à l'éducation de cette population rurale. Au vu de toutes ces considérations, certaines interrogations doivent sans ambiguïté trouver leurs réponses :

- Peut-il avoir véritablement éducation à la base sans les radios communautaires ?
- Quelle est l'importance des radios communautaires à l'éducation des populations rurale ?
- Comment les radios communautaires parviennent-elles à trouver des solutions aux problèmes sociaux des populations rurales ?

Voilà autant de faits, de situations et de préoccupations qui justifient le choix de notre sujet dont l'étude vise un objectif général et des objectifs spécifiques guidés par une hypothèse de recherche.

## **1.2.2 Hypothèse et objectifs**

### **1.2.2.1. Hypothèse**

Les radios communautaires influencent significativement l'éducation des populations rurales.

## Contribution des radios communautaires à l'éducation des populations rurales pour un développement durable au Bénin : étude de cas.

### 1.2.2.2. *Objectifs*

Les objectifs de cette étude se regroupent en un objectif général et en des objectifs spécifiques.

#### ➤ *Objectif général*

L'objectif général de cette recherche vise à étudier la contribution des radios communautaires à l'éducation des populations rurales et à associer ces radios aux campagnes de sensibilisation et à la promotion de l'éducation dans la commune de Dassa-zoumè.

De cet objectif général découlent des objectifs spécifiques.

#### ➤ *Objectifs spécifiques*

Les objectifs spécifiques de cette recherche visent à :

- étudier les paramètres d'intervention des radios communautaires dans l'éducation

des populations ;

- identifier les moyens par lesquels les radios communautaires arrivent à trouver des solutions aux problèmes sociaux des populations rurales ;

- montrer l'importance des radios communautaires dans l'éducation des populations rurales.

## II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

### 2.1. Population d'enquête et échantillonnage

La population d'enquête est définie comme l'ensemble des différentes personnes concernées directement par notre étude.

Dans le cas d'espèce, nous avons pris en compte tous les dix (10) arrondissements que compte la commune de Dassa-zoumè. Le tableau I ci-dessous présente les villages et quartiers de ville des arrondissements de Dassa-zoumè concerné.

Tableau I : Récapitulatif des zones ciblées

Arrondissements	Villages ciblés	Nombre de villages
Dassa1	Arigbokoto, Moumoudji, Ifita, Essebre	4
Dassa2	Moudja, Idjago, Loulè, Idaho	4
Tré	Etchegou, Tchanissi, Ishogue-sotré, Adjokan-abikpakpa	4
Paouignan	Ouissi, Gbédavo, Gbowèlè, Lissa	4
Kèrè	Igoho, Erokowari, Itagui, Okemere	4
Akofodjoulé	Agondokpo, Tchanka, Bétécoucou, Atinkpayé	4
Gbaffo	Gnonkpingnon, Awaya, Dovisomè, Akoba	4
Léma	Zankoumadon, Kpakpa, Agbagoulè, Lamanou	4
Kpingni	Vèdji, Ikpingni, Togon, Bakèma	4
Soclogbo	Minifin, Agao, Djigbé, Soclogbo	4

*Source* : Archives/Mairie de Dassa-zoumè

La taille de l'échantillon considéré est de cent soixante (160) sujets à raison de quatre (04) par villages ciblés dans chacun des dix(10) arrondissements dont deux de sexe masculin et deux autres de sexe féminin. Nous tenons à signaler que nous avons sélectionné quatre sujets dans chaque village ciblé, et ceci dans tous les

arrondissements, parce que nous avons voulu couvrir toute la commune et que l'échantillon soit vraiment représentatif en vu d'obtenir un résultat fiable. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les quatre personnes contactées dans chaque village ont été ciblées dans divers secteurs d'activité tels que les métiers artisanaux, le

commerce, l'enseignement, l'agriculture. Ainsi, il a été choisi des apprenants, des commerçants, des enseignants et des paysans. Il faut aussi signaler que dans cette sélection, nous avons tenu compte des tranches d'âge réparties comme suit :

- soixante-seize (76) jeunes de 15 à 39 ans (parce qu'ils sont les plus nombreux) ;
- cinquante-quatre (54) adultes de 39 à 59 ans (parce qu'ils sont les plus ambulants) ;
- trente (30) personnes de troisième âge c'est-à-dire de 59 et plus (classe des sages).

En dehors de cet échantillon, une pré-enquête a été effectuée avec six (06) animateurs des émissions " La terre ne ment pas" (émission sur l'agriculture), respectivement trois (03) en langue idaasha et trois (03) en langue maxi. Egalement six (06) autres animateurs dont trois(03) en idaasha et trois(03) autres en maxi, qui animent l'émission culturelle intitulée "Au cœur des traditions" ont été interviewés.

Le promoteur de la radio Ilèman a été aussi interrogé lors de nos recherches. Les entretiens avec ce dernier nous ont permis de connaître les objectifs qu'il poursuit et la politique qui sous-tend les actions de développement socioéconomiques de la radio Ilèman en milieu rural maxi et idaasha. Les interviews et entretiens avec ces personnes se sont poursuivis jusqu'à ce que le seuil de saturation de l'information qui est le seuil à partir duquel les réponses fournies à l'intérieur d'une catégorie socioprofessionnelle ne varient plus.

### **2.3. Outils et techniques de collecte de données**

Au regard de la nature de la recherche qui est qualitative, les techniques qualitatives ont été privilégiées. Cependant, il ya lieu de souligner que la recherche s'appuie également sur les données quantitatives disponibles.

Divers types d'ouvrages ont pu être consultés dans les différents centres universitaires de documentation ainsi que les structures administratives de certains ministère en charge des questions de développement à la base.

Les diverses données collectées ont été consignées dans une grille élaborée à cet effet.

### **2.4. Les techniques d'entretien et d'observation**

Ici, deux techniques ont servi à la collecte des données. La première, l'entretien libre qui ne nécessite pas un outil de collecte particulier. La deuxième technique d'entretien utilisée est l'entretien semi-directif individuel. Il a été réalisé au moyen de guide d'entretien qui en constitue l'outil de collecte.

### **2.5. Outils de traitement et d'analyse des données**

Les données produites et recueillies pendant les recherches constituent le matériau sur lequel nous avons travaillé. Ces données ont été traitées à partir des logiciels WORD et EXCEL version 2007 après codification et vérification. Le dépouillement a consisté à regrouper toutes les informations relatives aux variables respectives. En un premier temps, nous avons mesuré les fréquences et pourcentages atteints par les différents variables. Ainsi, les données sont présentées sous forme de tableau de synthèses et de graphiques. Ces tableaux et graphiques nous ont servi d'éléments indispensables à l'analyse des données. Egalement, le Modèle Intégré d'Organisation (MOI) a permis de comprendre les interventions et les interactions des acteurs au sein de l'Association Culture communication Développement (ACcD).

### **2.6. Théories d'analyse**

Pour cerner le sens de l'apport des radios communautaires à l'éducation des populations rurales, plusieurs théories ont

été identifiées.

### **2.6.1. La théorie de la spirale du silence d'Elisabeth Noëlle-Neumann (1974)**

La thèse de la spirale du silence est fondée sur l'hypothèse que les hommes ont une double nature sociale : un caractère individuel et une nature sociale. La nature sociale de l'homme a besoin d'assentiment, d'approbation, de reconnaissance, de popularité, et cela non seulement avec les personnes de l'environnement immédiat, mais aussi avec le public antonyme. Les individus scrutent constamment leur environnement, observent sans cesse ce que les autres pensent. Ils souhaitent savoir avec quel comportement et avec quelles opinions ils se feront accepter et avec quel comportement et avec quelles opinions ils seront refusés, en conséquence isolés. S'ils remarquent que leurs opinions sur des questions controversées et moralement chargées rencontrent l'approbation, ils le prononcent fort, en parlant beaucoup. Dans le cas contraire c'est-à-dire lorsqu'ils ont l'impression que leur opinion diffère de celle qu'ils estiment être, (l'opinion), ils deviennent prudents en parlant de moins en moins. Et comme une partie des individus parle fort, ceux qui pensent être du côté de l'opinion légitime semblent plus importants qu'ils ne le sont en réalité. Et comme la contre partie se tait de plus en plus (car les individus de ce camp se sentent minoritaires), ce camp semble plus faible qu'il ne l'est réellement. Ce mouvement évolue en rotation de spirale jusqu'à ce que l'un des deux camps maîtrise complètement l'opinion et que l'autre soit pour ainsi noyé.

Dans la spirale ainsi décrite, les médias constituent un acteur clé dans la diffusion des opinions et dans le choix de celles-ci par la population.

Selon ce modèle, les hommes, ont peur d'être isolés, d'être doigtés quand leur opinion serait exprimée parce qu'ils vivent d'habitude en société. De ce fait, ils prennent et considèrent les mass-médias

comme leur principale source d'informations, de références. Ainsi, une fois approuvé, ce qui a été dit par les médias se fait répéter amplifiant ainsi l'information qui, peu à peu, apparait comme le point de vue dominant. Et paradoxalement tous ceux qui ont des opinions contraires, des opinions différentes et même nuancées se taisent, gardent le silence pour ne pas devenir impopulaire et finissent par se joindre aux autres.

En réalité, il faut signaler que le silence n'équivaut guère à un changement d'opinion sous l'effet des médias mais plutôt le symbole de la volonté de cacher ses sentiments et ses opinions.

### **2.6.2. L'approche fonctionnaliste initiée par Bronislaw Malinowski et Radcliffe-Brown (1950)**

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, à la question de savoir "à quoi servent les médias dans la société moderne", les tenants du courant de la "mass communication research" ont répondu qu'ils étaient « *des instruments indispensables à la gestion gouvernementale des opinions* ». Un des pionniers de ce courant, Lasswell, dans cette perspective, attribue trois fonctions majeures aux médias, à savoir :

- la surveillance de l'environnement ;
- la mise en relation des parties de la société ;
- la transmission de l'héritage social d'une génération à une autre.

La fonction "surveillance" correspond, selon ce chercheur à la collecte, au traitement et à la mise à disposition du public des nouvelles.

La mise en relation, comme fonction est l'étape de l'interprétation de l'information, l'interprétation souvent suivie de prescription de conduites.

Enfin, comme fonction de transmission d'héritage social, Lasswell entendait assimilation des gens vivant dans une société, ce que Wright appelle plutôt "

processus de socialisation”.

Près d'un demi-siècle après Lasswell, Francis BALLE (2009 : 559) écrit que : « *Les mass-médias transforment la culture moderne en présidant à la circulation et au renouvellement permanents des idées... Celles-ci suivent un circuit dont l'élément moteur est constitué désormais par les médias. Ces derniers, en un sens constituent le système qui systématise la culture* ».

Le rôle des médias dans le fonctionnement de la société moderne est ainsi mis en exergue par différents chercheurs. Les médias rendent lisibles les aspirations, les occupations et les préoccupations de la société, et vise les acteurs agissant individuellement ou en réseaux.

Tout ce qui précède nous permet de dire ensemble avec ROUQUETTE M-L (1986) que la communication est au-delà de la technique, de la stratégie. La communication est au cœur de la vie humaine et sociale. La communication nourrit le corps social. Nous ne pouvons pas imaginer construire la communication en dehors des médias, nous ne pouvons pas analyser la pensée sociale, sans y intégrer les médias. Nous ne pouvons pas imaginer la communication sociale, sans la pensée sociale, sans le rôle central de la couche intellectuelle.

« *L'analyse de la communication ne se ramène ni à des aspects purement technique, ni à des dynamiques seulement interpersonnelles. La communication est avant tout l'instance de transmission, de l'élaboration et de la transformation de la pensée sociale c'est-à-dire de la pensée de la société sur elles-mêmes* » (ROUQUETTE, M-L 1986 : 16).

Alors, qui mieux que l'intellectuel, peut et doit participer, contribuer à la construction de la pensée sociale, si par définition, il est

porteur de l'expression des vues et des préoccupations de la grande masse ignorante ?

Ce rôle a été déjà mis en évidence par le sociologue LAZARUSFELD (1978) dans ces travaux sur les médias, travaux qui lui ont permis de découvrir le concept de guide ou leader d'opinion.

### **2.6.3. La théorie des relais : *twosteps flow of communication***

Cette théorie sur les effets des médias soutient l'idée selon laquelle les messages diffusés par les médias atteignent d'abord les personnes plus exposées, plus intéressées, qui à leur tour répandent autour d'elles, dans une relation de proximité, les messages "mastiqués" et "dirigés". D'où l'idée de la communication à escalier ou de la communication à deux niveaux de diffusion. Ainsi a été mise en évidence une "race" particulière de personnes appelées : les guides d'opinion. (ROUQUETTE, M-L., 1986 :69) dit à ce sujet que

« *Ces personnes appelées guides d'opinion jouent un rôle important dans le processus d'influence. Elles opèrent comme des filtres de pertinence en répercutant seulement(ou surtout) ce qui dans les médias se rapporte à des thèmes valorisés et impliquant pour la communauté qui est la leur. Elles connaissent par ailleurs les mots de la tribu et sont ainsi capables de traduire en termes accessibles et familiers en usant de références quotidiennes ce qui resterait autrement incompréhensible, rébarbatif* »

Et cette personne appelée "guide d'opinion" a bien des caractéristiques, dont les plus essentielles peuvent se résumer en ces termes :

« *Rien ne le désigne particulièrement comme agent de propagande qui aurait un intérêt objectif à tenter de forger ou de modifier l'opinion de leurs proches. Les guides d'opinion ne s'appuient sur aucun statut formel défini, ce ne sont pas*

*nécessairement, loin s'en faut 'les responsables', 'les élus' 'les supérieurs'' » (ROUQUETTE M-L., 1986 :69) ou des notables, mais plutôt des voisins, des copains, des gens de la famille et les connaissances.*

En conséquence, *« leur action tout improvisée s'exerce dans un cadre occasionnel, généralement celui de la conversation entre amis ou entre collègues, convives partenaires de jeux usagers de même service et non dans des cadres institutionnels » (ROUQUETTE M-L., 1986 :70).*

#### **2.6.4. L'approche de l'agenda setting**

Une autre approche d'étude des médias, dans leur relation avec la société est proposée par le courant canadien des tenants de la théorie dite de l'agenda setting et n'est pas moins évocatrice du rôle central, sinon quasi central, des médias dans la société.

L'étude de la relation qu'entretiennent les mass médias avec la société moderne fait apparaître selon la théorie de " l'agenda setting" inaugurée par McComb et Shaw (1993) que, les médias ne disent pas comment penser ou ce qu'il faut penser, mais, ce à quoi il faut penser dans la cité. Ainsi la fonction agenda ou " agenda setting" est défini comme :

*« Une capacité propre aux mass médias : celle qui consiste à déterminer ce qui, à un moment donné, et dans une société déterminée, fera débat, à sélectionner les événements et les sujets auxquels s'intéressera l'opinion et ou les décideurs. Faire agenda, constitue une attention indirecte de l'attention à visée médiatique, intellectuelle ou politique, voir diplomatique » (...) « Elle permet de choisir le terrain, de lancer le sujet et de fixer les*

*thermes des discussions ou négociations. Indépendamment de leur qualité ou de leur objectivité ou de leur façon de traiter l'information, les médias contribuent à la construction de la réalité » (HUYGHE F-B., 1998 : 25).*

Mais le pouvoir des médias va au-delà de la simple capacité de sélectionner ce qui apparaît comme important aux yeux des populations. Ils ont d'autres atouts :

*« D'une part, ils décident de ce qui apparaîtra comme significatif ou urgent, en cherchant une spirale de l'attention (plus on en parle, plus c'est important, donc plus on en parle). D'autre part les médias posent les termes et les catégories dans lesquelles sont représentés les acteurs et les attitudes (les autorités, les experts, les protestataires, les intellectuels, l'homme de la rue) ce qui ne contribue pas moins à formater la vision que l'on se fait de la réalité » Et la conclusion est évidente : « Cela équivaut à décider de ce qui sera événement, information et enjeu. Structurer et diriger l'attention du public, lui dire à quoi penser, serait une fonction principale des médias. Du même coup ils font aussi l'agenda de la classe politique ou de la classe "discutante" (les intellectuels), et y établissent une hiérarchie, (ce qui est médiatisé, ou non médiatisé)» (ROUQUETTE M-L., 1986 : 26).*

Alors, il faut bien que quelqu'un fasse l'agenda des médias. Si les intellectuels n'ont pas le monopole de faire l'agenda des médias, il est tout à fait évident, que nous ne saurions les exclure des réseaux légitimes habilité à faire l'agenda des médias. En effet, nous l'avions dit plus haut, l'intellectuel est une "usine" à produire des idées d'importance sociale. La présentation de cette théorie de "la fonction d'agenda" montre déjà à quel point les mass médias et les intellectuels ne sont et ne peuvent qu'être, deux faces d'un même et unique phénomène.

### III. ANALYSE/DISCUSSION DES RESULTATS

Une éducation réussie doit nécessairement permettre un bon changement de comportement, ce qui conduirait au développement durable. Le besoin d'une telle éducation s'est fait senti chez les idaasha et les maxi de Dassa-zoumè. C'est dans l'intention de combler cette attente que la radio Ilèman est installée. La question cruciale qui se pose est de savoir si cette radio arrive à atteindre cet impératif objectif.

En considérant les résultats issus de l'enquête pour la circonstance dans la commune de Dassa-zoumè, on peut avancer que la radio Ilèman s'investi jour et nuit pour le développement de la société. Mais le problème qui existe est que les acteurs engagés dans la lutte pour l'éducation n'associent pas les radios communautaires ou ignorent l'influence que peut avoir les radios communautaires sur ses populations ce qui fait que leurs opérations sont près que toujours ratées avec toutes les conséquences que cela peut engendrer. Les recherches menées pour diagnostiquer la source de cette non association ou de cette ignorance ont révélé que cela est dû à un défaut de communication, à la méconnaissance des valeurs des radios communautaires et à un défaut de sensibilisation des populations à œuvrer pour accompagner le bon rayonnement de l'office.

#### 3.1. Stratégies mises en place pour satisfaire les auditeurs

Avec la variable « stratégie mise en place pour satisfaire les auditeurs », il est noté que la couverture en ondes hertziennes est bonne ; toute la région est couverte. D'ailleurs, 85,71% des personnes interrogées nous confient que toute la population est imprégnée d'information contre 14,21% qui pensent le contraire. Du point de vue intérêt des messages, 90% des enquêtés affirment que les sujets abordés

sont d'intérêt public. Donc la radio Ilèman diffuse des messages d'intérêt public pour satisfaire son auditoire. C'est justement ce que Georges FRIEDMAN (1974 :64) cité par CAZNEUVE (1996) voulait dire lorsqu'il écrit :

*« La radio est un instrument qui donne congé à l'homme (...) met à la disposition d'hommes et de femmes de milieux très divers et très étendus des réalités, des informations, des œuvres dont ils demeureraient certainement éloignés et privés sans l'apport de ces communications ».*

Il faut aussi noter que ces sujets traitent des problèmes d'actualités Pour accrocher les auditeurs à suivre ces messages, la radio Ilèman a choisi diffuser les informations à 45% en idaasha, à 45% en maxi ; soit à 90% en langue locale pour atteindre le grand public. Mais il est remarqué sur l'échiquier, que les heures de diffusion ne sont pas toujours respectées car c'est 47,81% seulement des personnes interviewées qui attestent le respect de ces heures alors que 52,19% démentent cette affirmation. Du coup, les populations ne sont pas entièrement motivées. C'est sûrement la raison pour laquelle les enquêtés nous avouent à 65,63% que les auditeurs n'écoutent pas régulièrement les informations diffusées car ils se disent : *« je ne vais pas perdre mon temps à attendre en vain un journaliste qui n'est pas sûr de venir ».*

#### 3.2. Apports de la radio à l'éducation des populations

Une analyse minutieuse des données nous permet de conclure que la radio Ilèman, dans son programme, aborde tous les domaines dans lesquels il faut sensibiliser afin de permettre d'accéder au développement. Pour le volet « Apports de la radio à l'éducation des populations », 100% des personnes interviewées estiment que cette station radio traite des questions

de santé et d'hygiène ; sensibilise sur la protection de l'environnement, la scolarisation des enfants et apprend à la population les bonnes méthodes culturales. C'est dans cette optique que ZANNOU Marie-Reine (2014 :62) conclut « *La communication est un outil indispensable pour tous les secteurs de développement en général. Elle offre ainsi la perception du partage de l'information, de connaissance et d'adhésion de tous* ».

Par exemple, nous nous rendons compte que la maximisation des revenus de la population rurale de Dassa-zoumè pose le problème de la modélisation de l'exploitation agricole. Ceci veut dire concrètement que pour une région agro-climatique donnée, quel mode d'exploitation agricole vulgarisé pour que le paysan s'en sorte. Il n'y a pas le moindre doute que cette modélisation de l'exploitation agricole favorise durablement l'accroissement de la production agricole.

Alors de ce fait, toutes les autorités locales sont aussi conscientes de la mission accomplie par la radio Ilèman dans l'éducation des idaasha et maxi de la commune de Dassa-zoumè.

Mais s'il est dit plus loin que le changement de comportement n'est pas radical, cela est dû à UN manque de professionnalisme (le non-respect des heures diffusion de certaines émissions, la façon de diffuser, etc.).

### **3.3. Influence des émissions sur la population**

Dans ce volet, on retient que les émissions diffusées par la radio Ilèman ont montré les preuves de leurs effets positifs sur les communautés de Dassa à divers niveaux :

- du côté de la santé, les femmes enceintes n'accouchent plus à la maison ; ces femmes n'attendent non plus le jour de l'accouchement pour aller à l'hôpital. Elles ont connu la consultation prénatale et le font régulièrement maintenant. Il a été aussi remarqué que les règles d'hygiène ont

commencé par être respectées. Comme l'a dit par exemple le promoteur dans l'entretien que nous avons eu avec lui, « *les paysans et les petits enfants se lavent actuellement les mains à l'eau et au savon avant de manger* » ;

- pour ce qui est du domaine de l'éducation, la scolarisation des filles a pris d'ampleur; les vols et viols ne sont plus enregistrés; le respect des droits de l'homme s'observent comme jamais auparavant ;

- dans le domaine de l'agriculture, les populations ont fini par prendre connaissance des différentes saisons. Donc elles savent désormais quand il faut produire quoi pour éviter le manque d'eau avec tous ses corollaires et accroître la production agricole ;

- en ce qui concerne le secteur de l'environnement, les idaasha et les maxi de la commune de Dassa-zoumè savent désormais que l'abattage des arbres crée le réchauffement climatique. Par conséquent, ils se réservent de couper les arbres en désordre.

En effet, ces déclarations du promoteur montrent que la radio Ilèman fait changer déjà certains comportements des auditeurs. A ce titre, CELARIE (1997 :4) écrit :

« *La radiodiffusion est une force mobilisatrice et participante dans un pays en voie de développement. Elle informe, éduque et distrait l'auditoire des centres villes. Dans les campagnes isolées et attardées, la radio suscite la curiosité, la réflexion, la naissance du goût et aptitudes, les changements d'attitude au sein de la famille et du groupe social. Elle attire par la distraction, éveille par l'éducation pour aboutir à une information efficace* ».

Mais ce changement de comportement n'est pas radical, c'est d'autant plus vrai que des auditeurs, parfois dessus par la prestation de certains journalistes, ne suivent plus certaines émissions ou arrêtent totalement

d'écouter la radio ce qui empêche la croissance dudit changement.

Toutefois, il est à souligner que les émissions de la radio Ilèman sont diversement appréciées. En effet, pendant que certaines personnes décernent un satisfecit pour une émission diffusée, d'autres par contre adoptent une position mitigée ou l'apprécient négativement compte tenu de leur perception de la situation débattue.

### 3.4. Facteurs favorables au développement de la radio Ilèman

Le développement d'une entreprise dépend en premier lieu de la performance des travailleurs de cette entreprise. La performance, quelle qu'elle soit, dépend aussi des conditions dans lesquelles les agents travaillent. A ce titre, BOURGUIGNON (2000 :71) considère la performance comme

*« La réalisation des objectifs organisationnels quelles que soient la nature et la variété dépend de ses objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action) ».*

Pour savoir tout cela au niveau de la radio Ilèman, nous nous sommes entretenus avec ses journalistes. D'après les propos recueillis, tous les journalistes interrogés reconnaissent la disponibilité et la régularité d'une rémunération mensuelle. Mais ils estiment que cette rémunération est forfaitaire car, ils avouent à 66,66% que leur salaire n'arrive pas à couvrir leurs dépenses. Il faut aussi noter que la radio Ilèman ne dispose pas de moyens de déplacement pour ses activités. Parmi tous ceux qui ont été interrogés à ce sujet, seulement 08,33% pensent que ces moyens sont disponibles, alors que 91,67% pensent le contraire. Quant à la contribution apportée par les populations, 50% des

journalistes nous confient que les populations contribuent ; L'un d'eux témoigne en ces termes : *« à titre d'exemple, la contribution financière donnée par ces communautés à la radio a été évaluée à plus de trois millions de francs cfa ».* Les 33,33% sont d'avis contraire et 16,66% ignorent cette participation de la part des populations.

## CONCLUSION

Instrument de communication très important, la radio constitue l'outil idéal qui favorise le changement de comportement des citoyens en vue d'une pleine participation à la construction et à la consolidation de la société. A ce titre, la radio Ilèman contribue efficacement au développement des populations de Dassa-zoumè à travers ses sensibilisations dans le domaine de l'éducation, de l'agriculture, de l'environnement et, surtout, dans la vulgarisation du respect des droits de l'homme.

Nous pouvons avancer sans risque de nous tromper, cinq (05) arguments qui jouent en faveur de la promotion de la radio communautaire Ilèman. Elle :

- ° est un puissant outil de développement de par sa grande capacité de mobilisation à l'échelle locale ;
- ° est un facteur de participation des communautés rurales idaasha et maxi aux processus de décision, c'est un moyen de renforcement de la démocratie à la base ;
- ° constitue un rempart contre les assauts des valeurs morales jugées inappropriées et véhiculées par la mondialisation de l'information et de la communication en protégeant les valeurs culturelles et culturelles de la communauté ;
- ° rétablit le droit à l'information de la grande majorité des populations de Dassa qui pendant longtemps en a été privée ;
- ° constitue une tribune d'expression de la population à la base.

Pour la performance, des efforts restent à faire, si tant est que certaines difficultés sociales économiques et même culturelles persistent davantage et handicapent l'épanouissement des populations à la base. En effet, il convient de relever la compétence des travailleurs de cet office même si nous savons tous que ce travail coûte cher ; «*c'est vrai que, si la compétence coûte chère et nécessite beaucoup d'investissement, elle coûte moins chère que l'incompétence* », (Cyrille BOUREAU, Audrey METRA et Jean-

Marie PERETTI, 1997 :108). Mais à cela, il faut ajouter la motivation de ces travailleurs car, «*pour améliorer la performance globale d'une organisation, il faut non seulement développer la compétence des travailleurs par divers activités de formation mais aussi, les motiver* ». (MONTERRAT, 2004 :76). Ceci veut dire qu'il faut associer la bonne condition des travailleurs à leur formation professionnelle pour que l'amélioration de la performance soit une réalité.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AHOKOU A., 2001-2002. *Mémoire de maîtrise sur L'implication des radios locales dans la résolution des problèmes sociaux des populations dans la ville de Cotonou : l'exemple de radio Tokpa.*
2. AYEDOUN B., 1995. *Mémoire de maîtrise sur La fonction éducative de la radiodiffusion en République Populaire du Bénin*
3. BALLE Fr., 1992. *Médias et société (presse audiovisuelle et télécommunication)*, Paris, Ed. Montchrestien, 6<sup>e</sup> édition, 735p.
4. BEBEY Fr., 1963. *La radiodiffusion en Afrique noire*, Paris, édition Saint Paul, 192p.
5. BERQUE P., FOY E. et GUIRARD B., 1995. *La passion radio*, Paris, Edition Syros, 25p
6. BOUREAU C., METRA A. et PERETTI J.-M., 1997. *H. de DRH*, Paris, Vuibert, 135p
7. BOURET Chr., 2002. *Les recherches en information et en communication et perspectives : histoire, objet, méthode*, Marseille/ France, 352p.
8. CAZENEUVE J., 1996. *Sociologie de la radiotélévision, (Collection que sais-je)*, Paris, Ed. PUF, 7<sup>e</sup> édition, 129p
9. CELARIE A., ANNEE. *La radiodiffusion harmonisée au service du développement*, Bruxelles, Edition Création de presse (les Cahiers Africains N°8, Sd, 4p.
11. EDAH C., 2002. *Rapport de l'étude sur les radios communautaires au Bénin*, PNUD, Cotonou, Novembre, 5p
12. HAAC, 2006. *Liste des radios et télévisions du Bénin*, Cotonou, 10p
13. KONE H., 1995. *La communication pour le développement durable en Afrique*, PUC, 469p
14. MONTMOLLIN M. (de), ANNEE. *Discours sur l'organisation du travail*, Paris, Edition l'Harmattan, ISBN, 142p
15. OKOUDJOU P. C. A., 2006. *Philosophie et développement*, Paris, Edition les flamboyants, 5p.
16. PERETTI, J.-M., 2003-2004. *Gestion des ressources humaines*, Paris, Vuibert,